

Conférence donnée par le Père Humbert Biondi à Paris, le 29.05.1986

"Au-delà des Religions"

II

Transcendance et immanence Pouvons-nous expérimenter Dieu ?

(Texte parlé)

"Au-delà des Religions : Transcendance et Immanence - pouvons-nous expérimenter Dieu", c'est le titre d'aujourd'hui et je répète que le sujet sera complété la semaine prochaine avec la notion : "L'Amour de Dieu - Béatitude personnelle en Dieu - Plénitude ou annihilation ?"

Qu'est-ce que le problème de l'immanence et de la transcendance ? Faisons une seconde d'étymologie : *Manence* c'est "demeurer", *in* c'est "dedans" : immanence, c'est donc la présence intérieure de Dieu. Mais puisque nous traitons en même temps le problème de la transcendance alors, est-ce que Dieu est uniquement dans l'homme ou est-il dans l'univers - dans sa création - ou encore, est-ce que Dieu existe hors de sa création ? Question qui n'est pas oiseuse, question que nous avons déjà abordée de façons diverses, ne serait-ce que dans l'étude des *"Lettres de Pierre"* (là, l'orateur décrit PIERRE MONNIER)* Sur la théologie, sur la doctrine universelle du rapport de l'homme et de Dieu, Pierre Monnier dit des choses absolument bouleversantes. Ce serait trop long de les reprendre maintenant, mais je vous rappelle les phrases de deux textes :

"Vus du Ciel, Dieu et la création sont consubstantiels."

- Attention : consubstantiel cela veut dire que c'est une même et seule substance. Cette proposition est rigoureusement hérétique, par rapport à la doctrine des Eglises chrétiennes. Elle est hérétique aussi pour l'Islam. Elle n'est acceptable que pour les religions de l'Extrême Orient. Et elle est tout

* PIERRE MONNIER : Officier mort au Champ d'honneur à 23 ans, le 8 janvier 1915. Sa mère en communion avec lui dans la prière, recevra de multiples communications pendant 19 ans : 7 volumes publiés, près de 3'000 pages. Pierre à travers sa mère qui lui sert de médium, déclare avoir mission d'enseigner la communion dans l'Amour entre les vivants et les morts. Il réclame des modes nouveaux d'évangélisation et une réforme profonde de la doctrine, de l'enseignement comme de la pratique de toutes les Eglises. Il préconise entre elles un extraordinaire super-œcuménisme (avant 1920!)...

à fait vraie pour les Egyptiens qui croyaient, en effet, que le monde et Dieu c'était l'endroit et l'envers de la même réalité. Je reprends une autre page :

"Ne cherchez pas à mesurer. Votre vision est mauvaise. Vous ne pouvez pas calculer cet univers car il n'est autre que Dieu Lui-même. Pour exister, il ne peut se séparer de Dieu qui l'alimente de Sa vie. Et vous verrez la corrélation absolue de l'explication scientifique et de la conclusion théologique".

Les sciences et la théologie ont, pour Pierre Monnier, le même objet : Dieu, perçu par la matière ou Dieu perçu par l'intérieur de l'âme. Donc, pour Pierre Monnier, vu de l'au-delà, il n'y a pas le problème de la transcendance ni celui de l'immanence puisque l'un c'est l'autre : lui c'est moi et moi c'est lui.

Remarquez que SAINT PAUL a dit cela dans sa ferveur mystique.

Le même être ou deux êtres différents...

J'explique cela : bien que la théologie enseigne que Dieu demeure dans l'homme, que Dieu est immanent dans l'homme, on s'est posé la question de savoir si Dieu et l'homme c'est le même être ou deux êtres différents.

Dans la Bible, il y a ce que l'on appelle le dualisme : Dieu crée le monde. Autrement dit : Dieu et le monde ont des rapports de sujet à objet. Cette opposition, cette dualité entre le monde et Dieu fait qu'ensuite l'homme, par ses prières, par ses recherches religieuses, par tous les moyens en son pouvoir, va rechercher Dieu. Il a l'impression d'avoir à chercher Dieu là-haut : Notre Père, qui es au Cieux. Quand Jésus utilise cette formule, Il l'emploie pour faire comprendre que Dieu n'est pas visible dans notre dimension.

Dieu est perceptible comme l'harmonie du monde...

Dieu perceptible comme l'harmonie du monde - cette formule qui ravissait même EINSTEIN - mais dans les Eglises, on a toujours affirmé la transcendance de Dieu, c'est-à-dire l'opposition, la séparation entre Dieu et le monde.

A l'inverse, depuis le début de ce siècle, tout un courant qu'on appelle *immanentisme* - qui accepte l'immanence de Dieu dans le monde - a voulu arriver à persuader les meilleurs croyants, les mystiques, qu'en réalité, le tout de la religion ne consiste pas à savoir si Dieu existe ou si Dieu n'existe pas, le tout de la religion consistant dans le sentiment religieux, à l'exclusion de toute réalité objective de Dieu (il y a une roublardise dans la formule). Par conséquent, quand vous êtes dans la tendresse de Dieu, qu'est-ce que cela peut vous faire que Dieu existe ou n'existe pas. Aucune importance, disent les immanentistes, même si Dieu n'existe pas vous êtes dans la tendresse de Dieu et c'est cela ce que veut dire "être en Dieu". Autrement dit, Dieu, c'est un sentiment - après avoir été une idée intellectuelle qui explique l'origine du monde.

La transcendance dans l'immanence...

Tant de fois dans ma vie, j'ai discuté avec des gens - même dans le métro ou dans le train. Autrefois, quand j'étais plus jeune et plus virulent encore (rires), je faisais l'idiot et à propos de n'importe quoi, je posais une question : "Dieu c'est... et au fait, qu'est-ce que vous en pensez de ce truc ?" et on commençait à discuter de Dieu. Mais c'était horrible, parfois ! D'autres fois, c'était merveilleux : des gens faisaient une vraie profession de foi ! On voyait presque qu'ils vivaient dans une foi tellement active que pour eux, la réalité de Dieu c'était vraiment la transcendance dans l'immanence : ils avaient l'expérience sensible de Dieu en eux - l'immanence.

"Dieu, c'est quelque chose qui s'expérimente", je suis tout à fait d'accord avec cette idée, mais en même temps, du point de vue théorique, on peut discuter à perte de vue et considérer que Dieu en soi, non seulement je l'expérimente, mais en Lui-même, Il est absolument au-dessus de tout de que je peux croire ou imaginer.

Le désir de Dieu...

Je me réfère souvent, par exemple, aux enseignements de Bouddha. Bouddha avait cette santé mentale de dire aux gens :

"Tout désir insatisfait rend malheureux. J'ai le désir de la richesse, je ne l'ai pas : je suis malheureux. J'ai le désir d'avoir cent femmes, je ne les ai pas : je suis malheureux".

Et je continue en prenant l'enseignement d'un moine bouddhiste qui passe tout en revue :

"J'ai le désir de posséder Dieu, je ne l'ai pas : je suis malheureux".

Bouddha disait :

"Même le désir de Dieu, comme il est comme les autres, souvent insatisfait, il vous rend malheureux"

... par conséquent, le sage c'est celui qui se fiche de tout désir, y compris du désir de Dieu. Alors on dit : tu ne crois pas en Dieu ? Oui, mais c'est un autre problème car si pour savoir comment être heureux, je vous dis qu'il faut vous abstenir même du désir de Dieu, là je ne vous dis pas que Dieu n'existe pas :

"Est-ce que je vous ai dit que les femmes n'existaient pas en vous disant de vous abstenir d'elles ? Est-ce que je vous ai dit que la richesse n'existait pas en vous disant de vous abstenir d'elle ?"

Comprenez-vous la logique de ce raisonnement ? Mais je vous dis que si vous désirez Dieu et que vous ne l'attrapez pas, eh bien, vous n'êtes pas heureux. Si vous voulez être heureux, ce n'est pas le désir de Dieu qu'il faut avoir - entre autres. Savoir s'abstenir de tout désir, ce n'est pas à la portée du premier venu.

Est-ce que Dieu est accessible ou inaccessible...

L'essentiel de la religion, au début de ce siècle, chez les modernistes - ceux qu'on appelait les immanentistes - c'était le sentiment religieux : pourvu que je puisse vivre dans une certaine tendresse à l'égard de Dieu, même à l'égard des autres - seulement - cela va, je suis croyant et je n'ai pas à m'inquiéter des problèmes théoriques... savoir si Dieu existe, savoir si Dieu est transcendant (c'est-à-dire séparé du monde) ou si Dieu est immanent (mêlé dans le monde) ou s'Il est l'envers de notre endroit ou l'endroit de notre envers (au choix).

Alors voilà où est le problème de la transcendance et de l'immanence, où est l'enjeu : est-ce que Dieu est accessible ou inaccessible, parce que s'Il est vraiment transcendant de transcendant... ? C'est la théologie actuelle d'un certain nombre de théologiens un peu errants - comme on dit des planètes "planètes" cela veut dire "astre errant". On est en train de nous créer depuis maintenant trente ans - depuis la fin de la guerre - une théologie du Dieu tout autre, pas conséquent celle d'un Dieu tout différent de ce que l'on peut imaginer.

Finalement, toute l'évolution c'est l'histoire de l'Incarnation...

La théologie du Dieu tout autre... vous ne me ferez jamais croire (vous entendez !) que ce soit la théologie chrétienne, car la théologie chrétienne, par définition et cela d'une manière exclusive par rapport à n'importe quelle autre religion, sa spécificité c'est qu'elle enseigne la religion de l'Incarnation : Dieu s'est incarné dans l'homme et dans le monde parce que Dieu ne peut pas s'incarner dans l'homme, ni dans l'homme Jésus, ni dans l'homme "nous", sans s'incarner dans le monde. L'un va avec l'autre. Dieu s'est incarné dans le monde et Dieu ne veut plus être perçu ailleurs qu'à travers Sa réalité incarnée, soit en Jésus-Christ, soit en ceux qui sont possédés par Jésus-Christ. Alors là, je suis dans la tradition on ne peut plus chrétienne !

Comme je le disais encore dans ma dernière conférence : il faut en finir avec l'idiotie des chrétiens qui croient qu'il n'y a que Jésus qui soit ressuscité ou qu'il n'y a que Jésus qui soit incarnation divine. Le monde lui-même est incarnation divine. Quand nous serons là-haut, nous nous apercevrons que tout le monde, toute l'évolution finalement, c'est l'histoire de l'Incarnation. Tout tend à Dieu. Et la fin c'est quand le monde entier sera globalement tellement l'incarnation de Dieu qu'il sera achevé, il sera réussi - même la matière brute, les atomes ! On verra que ces atomes étaient dès le début, d'une manière potentielle puis d'une manière réelle, on verra que ces atomes étaient incarnation divine - nous étions trop bêtes pour le voir. Comme le monde n'est pas fini, il est très imparfait puisqu'il n'est pas fini et nous, nous ne regardons que ce qui est imparfait et nous ne voyons pas ce qui est admirable dans la création, nous ne voyons pas l'action de Dieu !

On peut le dire : les enfants ou les oiseaux voient mieux la perfection de la nature que nous autres, prétendus adultes, qui passons notre temps à faire la liste de tout ce qui ne va pas sans jamais regarder - comme en politique - à quoi cela

sert. L'essentiel de notre vie nous le passons dans la basse critique et jamais - sauf miracle - un souffle d'amour ne traverse notre quotidienneté.

Dieu et le monde c'est une éternelle incarnation...

Pour certaines personnes, le tout de la religion peut bien consister à vivre dans la tendresse, dans le rapport avec Dieu - rapport de tendresse - rapport de tendresse aussi pour les autres, mais encore...

Le monde qui nous environne... mais nous savons bien que la présence de Dieu dans la création, comme incarnation, nous oblige quand même à comprendre ! Ce Dieu dans le catéchisme... les enfants me posaient toujours la question : "Père, avant que le monde existe, qu'est-ce qu'il y avait ?" Ce qu'ils voulaient que je leur réponde c'est : "Il y avait Dieu". Cette question est dans l'Evangile de THOMAS, les apôtres demandant à Jésus :

"Comment le monde va-t-il finir ?"

Et Jésus leur dit :

"Vous êtes extraordinaires : vous me posez une question sur la fin. Vous devriez d'abord me poser une question sur l'origine et je vous répondrai que la fin est comme l'origine ou l'origine comme la fin".

C'est rigoureusement la même chose, c'est-à-dire que nous ne pouvons pas imaginer, en tant qu'homme, comment le monde a commencé parce qu'en réalité, il n'a pas commencé, pas plus que Dieu n'a commencé. Dieu et le monde c'est une éternelle incarnation.

Attention : ce n'est pas la doctrine de Dieu que l'on enseigne à l'Eglise, en chaire; ce n'est pas la doctrine qui est dans la Bible. La Bible étant la Bible juive, respire les systèmes juifs, le dualisme juif et même l'antagonisme du Bien et du Mal qui, lui, ne vient pas de l'Egypte par le monde juif, mais de Perse. La lutte du Bien et du Mal, tout cela est venu se mélanger en couches superposées dans la Bible. Mais l'incarnation de Dieu dans le monde n'accepte pas, dans la théologie, la confusion entre le monde et Dieu.

Le monde prend conscience dans nos consciences...

Ce monde, tel qu'il est en cet instant... je suis tout à fait d'accord qu'il n'est pas Dieu. Il tend à le devenir. Ce monde c'est quelque chose qui devient quelqu'un, qui prend conscience dans nos consciences et qui prenant conscience dans nos consciences, tend à devenir Dieu car ce monde a été créé pour qu'il devienne Dieu. Comme disaient les PÈRES GRECS et ORIGÈNE :

"Le monde, c'est une machine à faire des Dieux, en Dieu".

Voilà une synthèse brève dans une phrase théologique, qui date déjà du deuxième siècle de l'ère chrétienne. Donc, au premier siècle, à partir de Jésus, on a sorti cette phrase : "L'univers est une machine à faire des Dieux" car l'objectif de l'incarnation c'est de nous diviniser.

Par-dessus tout cela, on a superposé toute cette théologie minable du péché, dont on a fait l'essentiel de la vie chrétienne.

Tout à l'heure, je vous ferai écouter un petit morceau de texte qui a passé sur les ondes, à France-Culture, le jour de la Pentecôte. Cela tombe très bien, c'était une illumination, même si elle est arrivée à minuit (c'est comme à Noël). Mais avant je veux expliquer comment les choses peuvent être saisies, imbriquées : percevoir la transcendance dans l'immanence et l'immanence dans la transcendance.

Les modes de l'action divine...

J'avais expliqué la dernière fois, ici, "Les modes de l'action divine". L'action de Dieu dans l'univers... mais on peut en discuter perpétuellement ! Comment Dieu agit-il ? Il agit par Lui-même, bien sûr, mais est-ce que, à partir du moment où des êtres sont créés (faites attention parce que c'est le nœud de la question) à partir du moment où des êtres sont créés, à partir du moment où l'homme et la femme existent, à partir du moment où l'être humain existe - et peut-être d'autres êtres dans d'autres univers - et puisque des êtres nous ont précédés historiquement dans le temps... alors qu'en est-il de tout cela ?

Dans la croyance aux anges et à leur chute, etc., il y a je ne sais quel mythe, pour certains. Et je ne suis pas du tout sûr que ce soit un mythe. Cela peut être un écho et alors là, oui, c'est le vrai temps du mythe : une vérité est dissimulée sous le visage d'un conte merveilleux ! Ces anges qui ont fauté et les catastrophes que cela a pu engendrer dans les univers d'univers, pour les gens qui ont participé à la faute ou acquiescé à la faute, tandis que pour les autres...

Et encore peut-être, y a-t-il quelque part dans les univers, des êtres qui n'ont jamais été coupables de quoi que ce soit et qui, vivant dans la lumière de Dieu et dans sa tendresse... - et j'allais dire aussi dans sa santé parce que c'est cela, finalement, la vie en Dieu, c'est la santé complète, mentale et spirituelle - mais alors ces êtres, non seulement ils sauraient mais ils aimeraient ? ! Ils savent avec une intensité telle...

Dieu délègue des êtres à continuer à faire mûrir la création...

"Des êtres savent avec intensité et ils aiment avec une intensité telle que Dieu les délègue à continuer à faire mûrir la création" ceci est une révélation très étonnante de PIERRE MONNIER ! C'est lui qui explique à sa mère que dans l'autre monde, les élus, bien sûr, au début, sont obligés de travailler à leur perfectionnement pour mettre le vouloir de leur amour à l'unisson de la volonté de Dieu mais qu'ensuite, on leur fait un enseignement supérieur pour qu'ils cessent de croire toutes les idioties que leurs savants leur ont enseignées comme étant le nec plus ultra de la vérité. Ils voient les choses comme on doit les voir et ils découvrent que le monde, par exemple, est à au moins à huit dimensions et pas seulement à trois, quatre, etc.. Ils n'y comprennent rien et il faut donc aller à "l'Université de l'au-delà". Mais à partir du moment où ils ont compris et où ils aiment et où ils

vivent dans ce système mental qui est Vie (et non pas "roupillage de mort" comme on dit souvent : "Ils attendent la résurrection finale"... c'est la pire des sottises) alors là ils n'attendent pas... ils sont déjà dans la vie, ils sont ressuscités ! Ce qu'ils attendent c'est la divinisation, la glorification des Fils de Dieu.

La divinisation est au bout de l'évolution, là où ils ne sont pas arrivés, sauf quelques êtres à part, comme Jésus, Marie et quelques autres - c'est cité dans LUC, chapitre 20.

Dans cette évolution spirituelle, parce qu'ils sont arrivés à un niveau où ils sont susceptibles d'être choisis pour des missions spéciales, ils ont des missions qui, pour nous, seraient inouïes car on n'imagine pas des gens chargés de l'équilibre de groupes humains ou chargés de choses encore plus difficiles peut-être. PIERRE MONNIER le dit - sans s'y attarder parce qu'il sait et il sent à quel point sa mère est surprise de ce que des défunts qu'on considérerait, quelques années auparavant, comme morts, endormis jusqu'à la résurrection finale (c'est la pensée protestante) sa mère donc peinait à comprendre qu'on puisse être dans l'autre monde et avoir déjà des missions.

Or précisément, c'est sur cette question de la mission que je veux vous faire une sorte de révélation - qui vient de TEILHARD mais elle est tellement peu familière aux gens que quand je l'enseigne, les gens s'asseyent et me disent : Ecoutez, cela me bouleverse !

Le hasard existe-t-il ou est-ce que

Dieu est providence et organise tout ?...

Les gens de *France-Culture* sont venus chez moi, il y a quinze jours, et ils ont enregistré... ce qui s'est passé la nuit du samedi au dimanche de la Pentecôte. De notre enregistrement il n'en est resté que douze minutes, mais l'essentiel a bien été découpé. Et dans cet essentiel, ce qui est merveilleux, c'est qu'ils ont bien cerné le sujet qui était traité : la question était posée de savoir si Dieu est providence ou si tout se fait au hasard. Autrement dit : Le hasard existe-t-il ou est-ce que Dieu est providence et organise tout ? Entre les deux, j'ai expliqué - et vous allez l'entendre vous-mêmes parce que c'est extraordinaire. C'est une pensée de Teilhard qui m'a fourni la matière de ce développement immense, la pensée de Teilhard c'est celle-ci :

"Même dans notre dimension actuelle...

- oui, même dans notre vie actuelle, dans notre dimension -

nous participons à l'action de Dieu" !

Autrement dit, nous autres, qui sommes en présence de Dieu d'une manière presque inconsciente, pour la plupart, dans la vie ordinaire, nous autres, chaque fois que nous accomplissons un acte... mais tout acte libre est un acte divin.

Tout acte libre est un acte divin...

L'entendez-vous bien : la liberté ce n'est pas le pouvoir de dire non ! La liberté ce n'est pas le pouvoir de dire zut à sa mère : la liberté c'est accomplir avec amour ce qui est vraiment mon destin et dans le destin du monde et de Dieu, - puisque c'est tout un - durant ma vie j'ai la possibilité d'intervenir sur le destin du monde !

Maintenant nous allons écouter cette cassette :

"... dont nous parlait MICHEL CASSET, astrophysicien, donc j'ai eu la chance de rencontrer le PÈRE BIONDI qui est un conférencier à l'Université Populaire de Paris qui connaît très bien l'œuvre de Teilhard de Chardin.

*Père Biondi : Je crois être le dernier type à qui vous puissiez demander son point de vue sur le hasard. Parce que pour tout dire, j'ai une conception du hasard telle qu'au départ je peux accepter de poser le problème : Est-ce que le hasard existe ? Mais je pense qu'à la fin, vous direz : Finalement, est-ce qu'il croit à un hasard : Et la réponse sera : non". **

Le hasard est une lecture mathématique d'un événement par rapport à d'autres...

Le hasard est une lecture (comme on dirait) des chances mathématiques de tel ou tel événement par rapport à d'autres. Quelle chance j'avais, par exemple, d'exister entre toutes les potentialités de mon père et de ma mère ? Si je fais vraiment le pourcentage, je suis absolument stupéfié : c'est un sur des milliards de milliards et par conséquent, si j'existe, j'ai gagné à une loterie où, par rapport à la Loterie Nationale, j'avais des milliards de fois moins de billets et j'ai gagné quand même ! En fait, le hasard comme chances mathématiques, on sait très bien ce que c'est. Mathématiquement cela se calcule - aucun problème. Le hasard cela existe puisqu'on peut sortir le bon numéro.

Un exemple dans l'astrologie... Le hasard crée les chances de la liberté...

Et concernant le destin des gens... ? Je donne un exemple avec une approche par l'astrologie. Je me suis rendu compte que certains étaient absolument troublés devant telle ou telle image que le thème suggérait : il n'y a que des carrés, que des oppositions ! Alors ils se disaient : c'est terrible ! Que vais-je devenir ? Tout est barré dans mon destin. Qu'est-ce que je peux faire ? Et un jour, ces gens-là comprennent que tout ce qui est "carrés, oppositions, difficultés dans leur thème", c'est justement le programme qu'ils peuvent élaborer. Ils sont libres de l'élaborer, pour triompher des hasards de la naissance.

** Note : En transcription de l'oral à l'écrit, il a été difficile de juger du commencement et de la fin de la cassette offerte en audition. Etant donné que les mots sont du même orateur, c'est cette présentation qui a été choisie.*

Heureux hasard qui fait que vous et moi sommes différents ! Heureux hasard : comment voulez-vous que les gens s'aiment s'ils étaient tous pareils - ce serait extrêmement pénible de vivre si tous les gens étaient vraiment du même modèle ! Bienheureux hasard qui produit toutes ces virtualités, ces potentialités que nous exploitons en fonction de notre liberté. Le hasard, en quelque sorte, crée les chances de la liberté.

Un jour j'ai trouvé dans le PÈRE TEILHARD DE CHARDIN une phrase qui d'ailleurs, n'est pas très exploitée par les teilhardiens. Cette phrase - qui laisse pantois à la première audition - est celle-ci :

Toute conscience préagit sur sa formation...

J'explique. Nous avons l'habitude de penser dans le temps de nos pendules et nous ne savons pas penser autrement que dans le temps linéaire. Nous n'imaginons pas qu'un effet puisse précéder sa cause. Dans l'ordre logique c'est : une cause engendre un effet. Cela c'est biologique, c'est indiscutable, c'est de la physique ordinaire, c'est de la physique au niveau de la vie quotidienne - un ordre logique. Mais il en est tout à fait au niveau de la vie quotidienne - un ordre logique. Mais il en est tout à fait autrement au niveau de ce que je vais appeler le psychisme - pour ne pas dire l'âme ou des valeurs métaphysiques.

Ces pierres d'attente insérées dans un destin d'homme...

Quand l'évolution d'un être le conduit à une forme de pensée d'un certain niveau de conscience de lui-même, de conscience de son action, de conscience de son influence dans un milieu donné, ce quelqu'un, finalement, se rend compte qu'il y avait des pierres d'attente dans son destin d'homme, pierres insérées dans une totalité, dans un monde social, dans un monde même politique... oui, en lui il y avait des pierres d'attente - qu'il exploite ou qu'il n'exploite pas. Ces virtualités qu'on peut voir au point de vue astrologique... mais alors vous avez peut-être le sens des mathématiques, ou vous êtes réaliste, ou vous êtes matérialiste, ou vous êtes spiritualiste et si vous êtes mystique... mais oui, c'est dans votre thème ! Si vous êtes médium, c'est dans votre thème : vous n'y pouvez rien, vous ne pouvez pas le créer.

L'Esprit est hors du temps, il préagit sur sa formation...

J'en viens à mon "truc" : cette conscience qui préagit sur sa formation, qu'est-ce que ça veut dire ? Cela veut dire que si la conscience d'un être, (sa spiritualité si vous voulez), à partir d'un certain niveau est tellement puissante, c'est parce que finalement, elle est hors du temps !

A partir du moment où on arrive à l'Esprit... l'Esprit est hors du temps et s'il est hors du temps, il préagit sur sa formation. Je vous le dis de la même façon pour Dieu car pour des gens qui ne croient pas, TEILHARD dit : "*Dieu se fait*" - c'est-à-dire la Conscience infinie est en train de progresser.

Dieu se fait la Conscience infinie...

Toutes les créatures, tous les êtres de tous les mondes, concourent dans une forme de conscience, de co-conscience éthérée, plus ou moins infinie. Cette forme Teilhard de Chardin l'appelle ***Oméga***. C'est un état de conscience qui n'est pas encore actuel mais qui est une super-médiumité d'intercommunion des êtres dans ce monde-ci ou même entre les mondes puisque cette super-télépathie, il l'envisage même avec d'autres mondes. Lorsque cette co-conscience naîtra, quand nous l'aurons faite, elle aura tellement de puissance (parce qu'elle sera hors du temps) qu'elle dirigera l'évolution jusqu'à elle.

Hors du temps... c'est un effet de nos causes et pourtant, dans son ordre, dans sa dimension propre, la co-conscience est capable de préagir dans la dimension du physique et du biologique et du psychique.

Chacun d'entre-nous choisit son destin à un moment donné de sa vie...

Cela est quelque chose de très extraordinaire, qui me satisfait parfaitement. J'ai vérifié cette idée à travers l'évolution de gens dont j'ai étudié le destin par toutes les voies de l'astrologie, de la confidence et on pourrait presque dire de la psychanalyse (parce que j'ai connu des gens qui racontent à leur psychiatre bien moins qu'ils n'en demandent à leur directeur de conscience). Quand on a quelqu'un en qui on a une confiance absolue, on peut se libérer (non pas de ses péchés - cette religion imbécile qu'on a inculquée aux gens pendant des années - ici, toute une énergie mentale passant à se battre contre le péché alors que c'est une connerie parce que jamais personne n'a triomphé de ses péchés) mais on peut triompher de son inertie pour essayer éventuellement, d'abord de se recréer, de se magnifier dans sa liberté. Il est évident qu'à ce moment-là, chacun est porté. On peut même aussi aider les autres.

Cet être qu'on va faire en soi, ce niveau où un être spirituel arrive parce que ce niveau est pré-déterminant, pré-guidant... mais au fond, il est le guide de sa propre formation ! Ainsi la conscience préagit-elle sur sa formation ? Oui, je constate que c'est vrai.

Quand les vitalistes ou les animistes disaient : Il y a dans un être humain une âme ou un principe vital qui dirige l'évolution, ils ne disaient pas une chose idiote mais on avait l'impression que ce principe vital, ou cette âme, c'était quelque chose de gratuit. Dans le destin de l'Eglise il y avait un peu la même idée quand on disait que tout tombait armé de Dieu. Et moi, à cause de ce phénomène du temps et donc de l'action, de la volonté sur le hasard (parce que notre intervention volontaire prédétermine des choses qui pourtant ont l'air d'être du passé au niveau biologique et autant naturellement, au niveau matériel) moi, de la même façon, je suis absolument persuadé maintenant qu'un seul moment peut en lui-même prédéterminer ce qui précède et que chacun d'entre nous choisit son destin à un moment donné de sa vie. Parce que, choisir son destin, faire cet acte libre... j'allais dire l'acte d'épouser sa vie, c'est plus qu'un amour parce que c'est soi-même et comme dit l'autre, il est difficile qu'on divorce !

***Au niveau du psychisme,
le temps marche dans tous les sens...***

Choisir son destin à trente ans, qu'on le veuille ou non, cela prédétermine vraisemblablement, même notre naissance. Donc cela joue d'une manière inouïe même sur le hasard. Cela prédétermine notre formation, les rencontres que l'on fera, les amis que l'on aura, les bouquins qu'on lira, les écoles qu'on fréquentera, les profs sérieux ou cons que l'on aura. Je suis absolument persuadé qu'au niveau du psychisme, le temps marche dans tous les sens. Donc, la causalité n'est pas celle que l'on croit.

Le "Je" profond des formes...

Vous me direz : Mais alors Dieu, là-dedans, si c'est moi qui fais tout... ? Mais quand on comprend que Dieu c'est le "Je" profond de mon être, mon Moi profond, finalement (puisque'il n'y a qu'un Moi profond pour l'ensemble de toutes les formes d'êtres et que c'est la Réalité divine...) on l'appellera comme on voudra ! Qu'on l'appelle "Je", qu'on l'appelle Dieu, qu'on l'appelle Allah... mais les noms qu'on donne à Dieu sont toujours imbéciles ! Ils sont très en dessous par rapport à ce qu'Il est. Et Dieu étant la Conscience infinie, le Verbe divin des chrétiens, ou l'Atman de l'Orient, la Conscience qui préagit sur notre formation, nous la faisons, c'est-à-dire que nous en prenons conscience progressivement et quand elle préagit sur la formation, eh bien, je peux dire :

"C'est Dieu qui a préagi sur ma formation ! La liberté et la conscience que j'en prends... les choix que je fais... cela est dans un ensemble d'ensembles, dont le tout est Dieu - ou la Conscience infinie de Dieu - ainsi chaque fois que je fais un acte libre, un acte de choix où je plie le temps à mon vouloir, c'est au fond Dieu Lui-même qui est créateur en moi de cette liberté avec laquelle j'interviens sur mon destin, sur ma santé, ou sur la maladie des autres, etc., tout cela c'est tout un".

Naturellement, seul celui qui a la vision d'ensemble peut l'accepter. Dans ce niveau-là, le hasard n'existe pas. Mais si je suis incorporé moi-même dans les pouvoirs de modifier le hasard... le jour où l'humanité s'unira, comprenant que c'est cela *La Religion Universelle* (parce qu'il n'y en a qu'une, il n'y a qu'un Dieu donc il ne peut pas y avoir deux religions : l'humanité et la race humaine) ce jour-là l'humanité étant capable de faire cette option délibérée... mais on commencera à préagir dans les origines humaines ! On découvrira ce jour-là que l'homme a émergé de l'animal parce qu'il devait arriver à l'unité humaine, unité qui au début de l'évolution était des cailloux et que l'homme qui était une chose, est sorti du cosmique pour devenir du biologique, du vivant, pour devenir du pensant, pour devenir du spirituel.

Ma liberté et le hasard ne sont pas antinomiques...

Finalement, ce hasard existe-t-il ? Oui, puisque j'ai des choix, oui, puisqu'il y a eu des sélections différentes, mais non car ma liberté et le hasard ne sont pas antinomiques !

De la même façon, à partir du moment où vous comprenez, selon la formule que j'ai citée tout à l'heure "Toute conscience préagit sur sa formation", alors bienheureuse conscience, bienheureuse liberté, bienheureuse volonté d'amour car automatiquement, elle préagit sur la conscience que j'ai, même du hasard.

- J'ai préféré ne pas faire passer toute la cassette parce que vous voyez que le jet devant un micro est tout aussi éruptif qu'en temps ordinaire. -

Ma liberté c'est le pouvoir que j'ai de plier mon destin...

Oui, pour résoudre le transcendant par rapport à l'immanent, l'idée que ma liberté c'est l'action de Dieu en moi, cette idée est essentielle et en plus c'est vrai. Mais ma liberté, que fait-elle ? Elle plie le destin. Ma liberté c'est le pouvoir que j'ai de plier mon destin, pas seulement de l'accepter passif.

J'imagine bien une guérison spirituelle faite avec des thèmes astrologiques...

Un chien, par rapport à son thème astrologique, ne peut pas réagir, il ne sait pas, mais un homme ou une femme qui comprend qu'il a des virtualités et un choix libre, peut adopter le programme que son ciel de naissance lui flanque entre les pattes, sans dire : Oh la, la, tous ces carrés et ma femme, et mon douzième enfant... ! Il est évident qu'il n'a rien compris à l'astrologie. Tout ce qui est difficulté (ce qu'on fait en rouge dans les thèmes imprimés) c'est le programme de ce que je peux choisir. Mais je ne vais pas faire tout à la fois. Il faut que je choisisse un sujet. J'imagine bien une guérison spirituelle faite avec des thèmes astrologiques.

L'objectif de l'Eglise...

Autrefois c'est sur les péchés qu'on faisait l'effort intérieur, avec un directeur de conscience. En fait, on a souvent fait, pour les directeurs de conscience, la formation à l'oraison et c'est à travers la vraie prière que les péchés, on les quitte. On ne peut pas vivre une vie double.

Un de mes amis qui est là me dit : Vous n'avez pas fait la leçon sur la morale, alors je fais une parenthèse et lui répond : Si, je l'ai faite l'autre fois. Et vous me dites : Est-ce que vous ne pourriez pas expliquer ce qu'il faut faire pour être moral, pour être bien. Mais le truc de la morale, ce n'est pas cela l'objectif de l'Eglise ! L'objectif de l'Eglise, ce n'est pas de former de bons jeunes gens - ce n'est pas pas fâcheux, non plus - mais c'est de donner aux gens la foi. Donner aux

gens la ferveur, donner aux gens l'expérience de Dieu à travers un enseignement de "comment il faut faire pour prier et pour sentir Dieu"... mais à partir du moment où les gens sentent Dieu et vivent dans la tendresse de Dieu et dans la ferveur, ils ne peuvent plus, ils ne veulent plus accomplir quelque acte que ce soit qui casserait leur union à Dieu ! C'est cela la vraie morale. C'est l'expérience de Dieu qui rend moral, tandis que celui qui se rend moral pour ensuite essayer d'avoir l'expérience, c'est "la charrue devant les bœufs" !

La transcendance dans l'immanence...

Pourtant dans la question d'aujourd'hui (celle qui a été enregistrée pour *France Culture*) à propos du hasard et de la providence, puisque cela a l'air d'être opposé l'un à l'autre : ou bien Dieu fait tout et donc moi je ne fais rien et si je le fais... alors ? Mais justement, c'est que nous n'avons pas l'habitude de comprendre que nous sommes l'incarnation de Dieu ! Parce qu'il n'y a qu'un "Moi" profond pour tout "l'Etre" humain, Dieu veut à travers ma volonté, ma liberté. C'est un acte de Dieu en moi, j'adhère à l'action de Dieu en moi : voilà la transcendance dans l'immanence !

Aimer Dieu c'est un acte d'Amour du bien et du beau...

C'est l'acte avec lequel je veux le suprême bien et le suprême beau, qui est Dieu. Aimer Dieu c'est un acte d'Amour du bien et du beau.

C'est mon action finalement, qui veut Dieu et cessez de dire que la recherche de Dieu c'est une recherche de la vérité seulement ! L'essentiel n'est pas seulement la contemplation de Dieu - même dans l'autre monde - n'en déplaît à THOMAS D'AQUIN qui a dit que la béatitude était dans la contemplation de Dieu : "Je regarde, Il me regarde, on se regarde"... (ça nous fait une belle jambe). En réalité cette contemplation n'est pas fausse, n'est pas mauvaise, n'est pas coupable, évidemment, mais elle n'est pas complète, car l'acte de contemplation rassasie l'intelligence, il rassasie un peu la volonté puisque j'applique mon intelligence au Bien suprême, mais il faut que je sois "action".

La transcendance, je l'applique déjà :

"Ma vie c'est ma part de la transcendance..."

- et pour ce qu'on appelle l'immanence, c'est quand Dieu, en moi, fait ma liberté :

j'adhère à Lui dans l'acte libre que j'accomplis...

- cela dans cette mesure où avec cette clé de Teilhard :

ma conscience par mes choix libres" !

... même si je ne pensais pas que c'était mes choix libres de l'âge adulte, qui prédestinent les hasards de mon enfance, le hasard même de ma famille, le choix de ma naissance.

On dit souvent : c'est dans une existence antérieure, c'est son karma (leur foutu karma) mais alors laissez-les crever les handicapés, si c'est leur karma ! Il est immoral d'aller leur porter secours. Vous comprenez l'horreur ? Discussion terrible qu'on a eue avec des gens "karmiques" dans ma paroisse d'été... des maniaques du karma... THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS disait :

"Un seul soupir d'Amour volatilise tout ce qui pourrait être péché"

alors, pour la négativité et le karma : un seul soupir d'Amour et on n'en parle plus... ? C'est une opiniâtreté à vouloir uniquement regarder le destin de l'homme car

"Le karma c'est l'action de Dieu en nous".

L'aspect négatif, mais rien que d'y penser, rien que d'en parler, c'est une mauvaise action ! Elle se répand, elle se multiplie, elle nuit. Pour cette partie du négatif... mais moins on parle du mal, moins on parle des crimes, moins ils ont de puissance !

La vraie lumière...

Il y a donc cet aspect rapport de transcendance et d'immanence dans cette formule qui est très belle et qui est dans Teilhard :

"Toute conscience préagit sur sa formation".

Il y a là une vraie lumière. Oui, toute conscience préagit sur sa formation, c'est déjà une insertion de ce que j'ai tant de fois expliquée (et même si vous n'avez pas toujours compris)... c'est l'insertion du problème du Temps par rapport à notre destin. Alors maintenant, je voudrais poursuivre un peu : Comment peut-on imaginer le rapport de Dieu et du monde et le rapport de Dieu à mon destin ?

L'Esprit étant UN, c'est de là que naît la transcendance...

Nos choix libres font entrer l'immanence...

Il faut percevoir que nous vivons sur trois niveaux d'être. Nous vivons sur le plan physique, avec nos pensées, (notre système mental) et encore nous vivons sur le plan spirituel. C'est dans SAINT PAUL "le corps, l'âme et l'Esprit" : l'Esprit étant UN, c'est la réalité divine communiquée aux êtres, c'est de là que naît la transcendance.

Quand notre psychisme lui-même, par ses choix libres, fait entrer l'aspect divin de Dieu, (cet aspect de la transcendance de Dieu, Saint Paul la fait entrer) donc cet aspect devient immanent. La présence divine reste dans l'être. L'âme ou le psychisme et l'Esprit étant l'Esprit divin, c'est Lui le "Je" profond de tous nos êtres. Chacun de ces univers cohabite en moi.

Les voilà les trois corps (le Père Biondi montre un tableau). Chacun de ces corps vit et agit dans un monde propre, chacun avec son temps.

Le temps de nos pendules : cela vous savez ce que c'est, vous avez tous une montre à intervalles égaux.

Le temps de la mémoire et de l'imagination : là je peux revenir en arrière mais je peux aussi me projeter sur le futur (la prospection, l'organisation, le planning, etc.) le temps est quelque chose qui, au niveau de la pensée, est consultable à volonté.

Le temps de l'âme et du psychisme n'est pas le même que le temps de la mémoire puisque les choses égales et l'ordre de tout ce qui se passe dans cette catégorie-là c'est : la cause engendre un effet qui dans le temps vient après.

Différence entre la physique et le monde quantique...

On n'a jamais vu que les lentilles cuisent si on n'a pas allumé le gaz ! Il faut les choses dans l'ordre, les causes, les effets : c'est la physique.

Au niveau de l'âme et du psychisme, la causalité est très différente puisque je viens de dire la formule de Teilhard : Toute conscience préagit - tout acte libre, ce que j'ai voulu dire ou même la conscience que j'ai préagit sur sa formation, autrement dit sur tout ce qui précède dans le temps. Pourquoi ? Simplement parce que la conscience est d'un niveau où le temps n'est pas le même. Ce temps-là n'est pas le temps de nos pendules ni celui de nos mémoires.

C'est une découverte des temps modernes, découverte valable même pour les physiciens qui ont la surprise de devoir penser avec un temps qui n'est pas celui du corps. Dans le monde quantique, c'est cette pensée qui est la bonne.

Ce futur déjà déroulé...

Le temps est réversible à souhait, dans le monde médiumique, là où on consulte le futur, où on consulte le passé à volonté. Au niveau du médium, le futur est déjà déroulé. Donc on peut faire des révélations sur ce qui se passera en 2006. A partir de là, le médium se met dans l'état de conscience qu'il faut et il voyage dans le temps comme nous, nous prenons le métro. Cette âme, ce psychisme, peut préagir puisqu'il est déjà dans un temps réversible.

Mais la vérité du temps de Dieu... ? On dit de Dieu qu'Il est éternel et vous avez entendu parler de cela au catéchisme ? Éternel : quand on explique cela aux enfants cela veut dire que Dieu a toujours commencé et qu'Il ne finira jamais. En réalité ce n'est pas vrai. Cela veut dire simplement qu'Il est hors du temps ! C'est fini ! S'il est hors du temps, Dieu est dans un présent. Tout est présent, tout est clair en conscience et donc Il agit où Il veut, quand Il veut, s'Il veut, comme Il veut. Le facteur temps n'intervient que dans ce qui est matière ou dans ce qui est lié à la matière. Dieu, d'une certaine manière, est lié à la matière en tant qu'Il est créateur. A partir du moment où Il a eu créé, même l'infini divin est obligé de se plier aux conditions de l'évolution de la matière : à partir du moment où Dieu a lié son destin à la matière, Il ne peut pas faire d'un seul coup que tout soit fini. D'une manière théorique, Il le pourrait mais Il ne le veut pas.

Comme disait très bien le PÈRE MALEBRANCHE - oratorien célèbre mort en 1715 :

"Dieu conduit tout par des lois générales"

... même mon destin, même le hasard, c'est l'intersection d'un certain nombre de lois générales ! Dieu patronne tout cela parce que d'abord, comme je le disais ici (tableau) : "ma conscience, mon acte libre"... mais j'ai beau mettre "mon" ici, si mon acte est héroïque, en réalité, c'est ce "Je" profond, c'est donc Dieu même qui, en moi, me donne le pouvoir d'accomplir cet acte libre. Et cet acte libre oriente mon destin - qui préagit sur le carrefour où je me trouve.

La volonté est libre d'adhérer...

On dit parfois : "PHÈDRE est une chrétienne à qui la grâce a manqué"... triste pensée - pensée janséniste. En réalité, la grâce ne manque à personne. C'est moi qui ne l'utilise pas - il y a une nuance. Quand vous arrivez dans un immeuble, vous êtes libre de prendre l'ascenseur ou de prendre l'escalier. Mais si vous prenez l'escalier, ne vous plaignez pas, mais vous n'avez pas qualité de juger de la qualité de la marche de l'ascenseur. Si vous prenez l'ascenseur, vous ne pourrez pas juger l'autre système. Vous avez fait un choix. En Dieu, vous êtes libre d'utiliser la grâce ou de ne pas l'utiliser. La volonté est libre d'adhérer à l'aide de Dieu ou de s'en passer. Quand vous tendez la main à un enfant pour qu'il monte un escalier et qu'il ne prend pas la main et qu'il se fiche par terre... s'il s'engage presque par hasard et brave l'adversité... mais on est toujours libre de braver l'adversité... comme si on n'avait pas besoin d'absolu.

En fait, dans quantité de cas, des gens qui pensent pouvoir tout faire - sans préparer, sans y penser - se fichent par terre d'une manière lamentable - ils n'ont pas assez de suite dans les idées. C'est comme celui de l'Evangile, là où Jésus parle en ce sens :

"Il faut d'abord s'asseoir quand on veut construire une maison, et voir si on a les quatre sous pour commencer à construire (c'est très moderne) parce qu'ensuite les gens diront : tiens, il a été jusqu'au niveau des fondations, ça n'a pas été plus loin" !

Nous sommes collaborateurs de l'action de Dieu...

La conscience libre préagit sur sa formation : en réalité, nous agissons hors du temps donc nous agissons parce que nous sommes collaborateurs de l'action de Dieu. Nous agissons sur nos origines et même sur l'origine du monde, certainement, parce que le seul vrai décideur dans notre destin, le seul qui, en fait, est transcendant (même si Dieu est en moi immanent) Dieu même agit et me conduit.

Pouvons-nous expérimenter Dieu...

Parce que l'heure passe, je prends la question : Pouvons-nous expérimenter Dieu ? - c'est le sujet d'aujourd'hui. Comment cette transcendance peut-elle être perçue ? Si vraiment Dieu est transcendant, il est imperceptible. Faites attention : si vraiment Dieu est totalement transcendant, totalement séparé de nous, je ne peux pas le percevoir, Il est au-delà de ma pensée, Il est au-delà de ma volonté, Il est au-delà de mon intelligence, Il est au-delà de mon imagination. C'est la raison pour laquelle la plupart des gens n'ont qu'une vague idée sur Dieu. Dieu est nécessaire pour expliquer l'origine du monde, Il est nécessaire à leur système, mais ils n'ont jamais (je vais dire une bêtise) vu Dieu, ils n'ont jamais eu l'évidence absolue de Dieu. Il n'est pas possible que notre volonté le perçoive comme extérieur à nous. On le percevra dans la mesure où on est en co-action avec Lui. On le saisira comme la force, on le percevra au niveau de l'esprit, au niveau de l'amour, on le percevra comme une tendresse.

Quantité de gens - heureusement - ont cette tendresse, mais ils ne s'interrogent pas pour savoir d'où ça vient. Ils croient que c'est une disposition aimable de leur esprit bien luné qui fait que lorsqu'ils pensent à Dieu, ils se trouvent bien. Et ils pensent que c'est Dieu qu'ils sentent.

Le sentiment de tendresse, c'est cela

"La" présence à ne pas perdre...

Je pars en session la semaine prochaine : "Recherche spirituelle : ses pièges, ses trouvailles"...

Dieu sait si les marxistes - toute la grande Ecole allemande - FICHTE, FEUERBAHR et autres - se sont gaussés de la prétention des piétistes allemands ! Les piétistes - surtout des allemands d'une secte un peu illuministe - étaient persuadés que dans leur culte, dans leur ferveur un peu évaporée ils sentaient Dieu. Autrement dit, Dieu, c'était un sentiment. Ils oubliaient que Dieu est plus qu'un sentiment. Si je dis : tendresse, je suis un cran au dessus parce que c'est Dieu même qui me fait participer à sa Tendresse. J'avoue que pour certaines personnes... je n'ai pas de tendresse du tout en les regardant dans les yeux (pour les regarder avec tendresse il faudrait qu'ils fassent le boulot). Vouloir du bien aux gens... mais si on n'avait pas la grâce pour le faire, il y a des coups où on préférerait qu'ils soient morts (rires) !

L'expérience de la Tendresse de Dieu, qui consiste à faire tout ce qu'on peut pour que les gens soient heureux et que le sentiment de tendresse que j'ai ne soit pas cassé, mais c'est cela "La" présence à ne pas perdre ! La perle précieuse... la parabole de celui qui a vu sur un marché une perle précieuse, là où il vend tout le reste pour acheter la perle précieuse ou encore l'autre qui trouve le trésor, mais c'est cela les paraboles de l'Ecriture !

Les co-actions...

La tendresse... - pas seulement comme sentiment humain - mais moi, comme un avantage, cette expérience, cette Tendresse, je la pense à vivre telle une co-action avec Dieu !

Je ne le cache pas, j'ai une véritable volupté à enseigner. Déjà depuis que j'enseignais à des élèves de l'école primaire - du certificat d'études - d'une certaine manière, j'ai toujours éprouvé, non seulement une satisfaction humaine, mais une jouissance d'un type particulier à faire partager mes certitudes. Je le dis souvent, pour moi c'est quelque chose du type de l'inspiration. Dans les livres saints ou dans la théologie catholique, on explique les conditions psychologiques de l'inspiration des auteurs inspirés de la Bible et j'ai toujours ri en lisant cela parce que je me disais : Tiens, c'est exactement ce que j'éprouve ! Si j'avais dit ça, on aurait dit "Il est encore plus fou qu'on ne pense" (rires). Mais l'expérience de l'action avec Dieu, l'expérience de la parole avec Dieu... !

Moi je comprends très bien ces petits prédicateurs qui viennent sonner à vos portes et qui vous apportent les petits bouquins des Témoins de Jéhovah, de l'Eglise du Septième Jour et leur Bible et tout leur bataclan : ils ont une jouissance mentale, cette Tendresse de Dieu qui les y pousse car ils sont, non seulement persuadés qu'ils font bien, mais comme ils ont leur conscience, ils le font, le bien - sur un objectif erroné, mais c'est autre chose. Heureusement, on peut faire le bien même sur des objectifs erronés parce que le tiers de nos objectifs n'est-il pas un petit peu erroné ? Quand j'aurai à soustraire toutes les bêtises que j'ai pu enseigner, vous vous rendez compte le travail que j'aurai dans l'autre monde (rires) !

L'expérience de la tendresse comme une expérience de la co-action avec Dieu... mais quand vous regardez cela, vous avez des paroles d'Ecritures qui sont grisantes. Les phrases de SAINT JEAN :

"Celui qui aime est né de Dieu"

... la conscience que j'ai maintenant en aimant me fait naître de Dieu... toute conscience préagit sur sa formation : pratiquement, c'est cela qui est dit ! C'est quelque chose de très étonnant puisque à l'instant où je suis, je ne suis plus un être. Il y a belle lurette que je suis né - même à la foi. Autrement dit, il y a une répercussion sur le passé dans mes causes. Encore :

"Celui qui aime est déjà jugé"

... il n'a pas à attendre le jugement (ça c'est encore plus exquis !) Autrefois on prêchait sur les jugements. Naturellement, il y avait la parabole :

"Allez vous-en, maudits, au feu éternel"

... beau spectacle (c'est l'Evangile dans sa crudité !). Entre parenthèse, les gens sont jugés sur ce qu'ils n'ont pas fait au prochain et non pas sur ce qu'ils ont fait. C'est le récit du Jugement dernier :

"J'avais soif, vous ne m'avez pas donné à boire : j'avais faim, vous ne m'avez pas donné à manger"

... ils sont jugés sur ce qu'ils n'ont pas fait de bien aux autres et non pas sur leurs petits péchés personnels : Celui qui aime est déjà jugé : il n'a pas à attendre le jugement. L'acte libre que j'accomplis aujourd'hui - mon acte d'Amour - pré agit sur (*inaudible*).

Ma liberté c'est une incarnation de Dieu en moi...

Finalement qu'est-ce qui est le triomphe ? C'est l'acte de conscience, l'acte libre où Dieu fait ma liberté : "Ma liberté c'est une incarnation de Dieu en moi" (c'est très beau mais ce n'est pas de moi). Et parce que c'est Dieu en moi, cette liberté agit même hors de moi, aussi bien sur mes origines que sur ma fin, comme autant sur ma naissance que sur mon jugement final.

La transcendance, finalement, je me l'incorpore, parce que l'action de Dieu en moi c'est une action immanente puisque c'est en moi, mais en réalité, elle est grosse de toute la transcendance de Dieu.

Est-ce que dans l'autre monde, ces actes libres existent encore...

Alors, la prochaine fois, la question que l'on devra se poser, si vous voulez, c'est : est-ce que cette tendresse de Dieu, expérimentée, vécue etc., dans l'autre monde continue-t-elle ? Est-elle, dans l'autre monde, de la même nature ? Est-ce que nos actes libres, ici-bas, continuent dans l'autre dimension ?

Dans la pensée traditionnelle de l'Eglise, toutes les Eglises enseignent la même chose : le Ciel, le Purgatoire et l'Enfer. Cela n'a pas été inventé récemment. Même si on n'utilise pas le mot Purgatoire dans le monde protestant, on accepte qu'il y ait une évolution, une transformation de l'être - appelez-le comme vous voudrez - c'est une métamorphose de l'être. Mais est-ce que dans l'autre monde, ces actes libres existent encore ? Quand on enseignait qu'à la mort, tout était fixé - on vous a enseigné cela : qu'à l'instant de la mort, pourvu qu'on ait eu le temps...

Encore à la télévision, l'autre jour, entre deux images (en cherchant quelque chose) j'ai entendu un confesseur, un très bon acteur, qui était en train de dire qu'entre le moment où quelqu'un se suicide et le moment où il est complètement mort, il y a le temps pour un acte de contrition. C'était une vision de l'Eglise comme si à l'heure fixée, on peut mettre dans un acte rédigé : M. X est mort à telle heure exactement et on fait le procès-verbal de sa mort. Et on imagine qu'à cet instant précis, il n'aura plus le choix libre à faire, ni pour le ciel, ni pour l'enfer mais que tout est réglé. Et heureusement qu'il a reçu les sacrements ou heureusement qu'il a fait un acte de contrition, etc. ... !

Quand vous prenez les *Lettres* de PIERRE MONNIER ou tous les innombrables textes que nous avons reçus à travers les âges sur les problèmes de l'au-delà

(et de même si vous lisez les *Feuilles* que j'ai imprimées sur la survivance)... mais la stupeur ! C'est la stupeur de gens - de gens même tout à fait fervents, tout à fait fidèles à leur Eglise - qui lorsqu'ils arrivent de l'autre côté, s'aperçoivent qu'il n'y a pas "un" jugement, mais qu'il y a plusieurs jugements, qu'il y a des phases et qu'il faut passer de phase en phase. Il s'agit de sphère. Il faut passer de sphère en sphère, de perfection en perfection (il ne s'agit pas de réincarnation). C'est qu'il y a à mériter encore, qu'il y a des actes libres à faire et qu'on les fait avec Dieu parce qu'on a le sentiment que c'est l'essentiel de notre destin... oui, on a une vue plus claire de ses devoirs lorsqu'on est dans la lumière et non dans les ténèbres ! Ces choix existent encore.

Autrement dit, il ne suffit pas d'être mort pour être dans la transcendance, il ne suffit pas d'être mort pour être en Dieu. J'avoue que je n'ai jamais eu de ricanelements assez violents, dans des rites d'enterrements, quand on chantait "*Requiem aeternam dona eis Domine*" - qu'ils se reposent. Mais c'est la pire des tromperies : on ne se repose pas ! Il y a même un sacré boulot. Si vous dites que tout est fini : vous avez à peine plus d'espérance que celui qui croit qu'il n'y a rien après la mort.

Une participante à la conférence :

"On se repose dans le sens de faire confiance".

Père Biondi : "Bon, vous êtes une sainte. Vous vous reposez dans la confiance, pas de problème ! Mais cela ne suffit pas".

Il m'est demandé de m'assumer...

Cela ne suffit pas, parce que la confiance c'est par rapport à l'autre : je crois, j'espère et j'aime (là ça va) mais la confiance, l'acte passif... j'ai confiance dans la main qui me guide, mais c'est quelque chose d'autre qui m'est demandé : il m'est demandé de m'assumer. Parce que les aveugles d'ici-bas voient de l'autre côté, donc, il n'est pas question que quelqu'un les guide à la main... il faut s'assumer, il faut assumer son destin, il faut achever son évolution. Il ne faut pas s'imaginer que notre destin, ici-bas, l'achève. Je prétends que ça n'est pas fini. Je le prétends expérience faite, à travers certaines épreuves spirituelles et je le prétends à partir du témoignage d'autres personnages - soit dans la vie des saints soit par témoignage de ces êtres qui nous ont communiqué des choses à travers certains médiums et encore par certaines intuitions personnelles, oui je prétends que cela n'est pas fini.

C'est quelque chose de très, très étonnant de le percevoir - c'est une distraction pendant ma messe, ce matin, mais il aurait fallu que j'aie des heures pour écrire là-dessus.

Maintenant je vais vous expliquer quelque chose qui correspond tout à fait à notre sujet et à la relation "relaxe-confiance" parce que ce n'est pas pareil : coopérer ou attendre que ça passe.

L'Energie des courants multiples qui existent en Dieu...

Je vous rappelle la manière dont j'ai souvent expliqué le nom de Dieu, le nom de Dieu en égyptien : IAOU. Si je fais les relations qui peuvent unir ces trois faces de Dieu, ces trois personnes divines, le Père, le Fils, l'Esprit, alors :

U, OU, c'est la Conscience infinie de Dieu et c'est le Verbe ou l'Atman de l'Orient.

A, c'est l'Esprit-Saint, l'Energie

I, ici c'est le nombre, l'initiative, tous les noms qui pour moi consonnent au Père, la fréquence, l'imagination, le poïètès : le poète, c'est-à-dire celui qui fait - "poien", en grec, cela veut dire "faire".

Alors, quels sont les rapports entre le Père, le Fils et l'Esprit ? Entre trois "trucs", il ne peut y avoir que six sens :

Il y a "I" vers "A"

il y a "I" vers "UA"

il y a "OU"

et "A" et "AU"

et il y a "IU"

et "UI".

Il n'y a pas d'autre relation possible.

Quand on dit, dans le "*Je crois en Dieu*" : le Père engendre le Fils, c'est la relation "IU" et c'est l'engendrement du Fils.

Deuxièmement, il y a l'engendrement de l'Esprit-Saint par le Fils - "*le filio que*" : c'est "IU" et "UA".

Ensuite, il y a l'Amour du Père et du Fils - Amour mutuel - , c'est : "IA" et "UA".

Et qu'est-ce que c'est que "AU" ? Au fond c'est le sens même de l'évolution !

L'histoire du monde...

Oui, toute l'histoire du monde c'est ceci : de l'origine, l'Energie tend à la Conscience suprême et de la Conscience suprême l'Energie revient au Père. C'est le retour d'Amour après la création.

Donc, quand la conscience préagissant sur sa formation (préagissant sur elle-même d'être dans UI) la conscience préagissant sur son origine d'être en Dieu OUA (l'inverse de IAOU) la conscience que j'en ai influençant le débit et magnifiant l'énergie... (dans ce que j'appelle les projections mentales), alors plus je me concentre... comme quand je fais une réunion de prière, pour faire participer des personnes à l'Energie, pour qu'ils aient conscience de l'Energie, quand je leur fais moduler l'Energie, la faisant envoyer à d'autres (on pense à des malades, à des morts), mais là en réalité c'est que chacun s'intègre dans cette espèce de courants multiples qui existent en Dieu !

***Le miracle est une irruption du temps de Dieu
dans le temps de l'homme...***

Et encore, entre l'Energie et la conscience que j'en ai... mais alors que j'agisse aujourd'hui, hier ou demain, en réalité, dans la prière, je fais agir l'Energie divine d'avance sur des causes - même sur les causes de la maladie des autres ! Ce qui fait que quelquefois, il y a ce qu'on appelle le miracle où toute chose cessant, l'individu est guéri, on pourrait presque dire hors temps, parce que l'énergie qui est en jeu, c'est l'Energie divine. Quel est le bouton sur lequel j'ai appuyé pour la déclencher ? Eh bien, c'est cette espèce d'acte que je fais et qui préagit non seulement sur la maladie à ce moment-là, mais il agit même sur ses causes pour qu'elles s'arrêtent. Donc, la personne est rétablie entièrement. Le miracle est une intervention dans le temps, c'est une irruption du temps de Dieu dans le temps de l'homme. Ce qui fait qu'une plaie a une cicatrisation instantanée, alors que peut-être il faut pour une plaie tant de semaines pour qu'elle se ferme.

Dans les deux conférences que j'ai faites sur les Apparitions et sur les Guérisons, j'ai bien montré comment à PIERRE DE RUDER, il manquait quatre à cinq centimètres du tibia et du péroné; instantanément, le morceau d'os qui manquait s'est reconstitué avec encore, l'arc qu'il fallait pour compenser la déformation de l'autre jambe et celle du bassin, pour que Ruder puisse marcher droit instantanément, sans attendre la rééducation - aucune rééducation. L'étrange c'est qu'il y a l'irruption du temps absolu puisque si on attendait les causes pour reconstituer quatre ou cinq centimètres d'os... dans l'os il faut une matière considérable de calcium, de phosphore et autre, donc pour le temps que cela se fabrique... mais si on avait attendu, ça n'aurait pas pris. Voyez l'acte... il n'était pas à Lourdes, mais devant la Vierge dans un jardin aux environs de Gand, en Belgique. Ce brave homme est arrivé avec une jambe battante qui coulait. Il était malade depuis cinq ou sept ans. Voyez qu'il arrive avec ses béquilles, qu'il fait le tour de la grotte. Il dit : "Je suis venu pour que vous me guérissiez" ! Il fait un tour et un deuxième et puis il s'arrête. Et puis "paf" : c'est la conscience qui préagit sur sa formation ! C'est une sacrée préaction parce qu'elle agit et elle préagit - c'est un travail formidable qui se fait en un clin d'œil. Le miracle c'est cette suppression du temps pour que les choses puissent se passer. Mais s'il n'y avait pas eu son acte de foi et le fait de venir là... ? Alors qu'il était considéré comme perdu, l'inouï, là-dedans, c'est en acte : la préaction, Dieu coïncé puisque cet homme fait l'acte libre, le choix d'aller là et de demander avec une insistance indiscrete... mais si on n'est pas indiscret dans un cas pareil, on n'aura rien !

***Nos choix libres, c'est Dieu immanent en nous...
Ils prédéterminent notre destin...***

Il y a quelque chose dans l'action de Dieu, que ce soit dans l'Evangile, à Lourdes ou ailleurs... comme disait le PÈRE TEILHARD DE CHARDIN :

"Il faudrait arriver à comprendre sur quelle touche il faut appuyer pour déclencher l'Energie divine".

Et bien, je crois que Teilhard l'a trouvée avec cette idée que nos choix libres préagissent sur notre destin ! Parce que cela va jusque là. Donc nos choix libres, c'est Dieu immanent en nous. Nous adhérons en Dieu. Ces choix libres prédéterminent et prédestinent notre destin. Ce qui fait qu'il n'y a pas cette espèce de scandale qui fait dire "Pourquoi lui, pourquoi pas moi".

Phrase clé à toutes sortes d'impossibilités pour la théologie...

Je suis stupéfait de cette phrase du PÈRE TEILHARD DE CHARDIN... finalement je suis persuadé que chacun de nous accepte son destin, adhère à son destin.

Je termine par cette anecdote, que j'ai souvent racontée, parce que là aussi, c'est une préaction sur le destin : En faisant un fascicule sur Teilhard, par rapport à mon brouillon, en le tapant sur mon ordinateur pour faire la maquette, je me suis aperçu qu'il y avait - sur la copie qui sortait de mon ordinateur - une ligne de plus que ce que j'avais dans mon brouillon. Et cette phrase c'était :

"Toute conscience préagit sur sa formation".

Alors j'ai regardé dans mon brouillon et je me suis dit : tiens, mais où ai-je piqué cette phrase ? Elle est sortie de mon ordinateur, donc de mes doigts. Mon ordinateur ayant sorti cette phrase... moi, quand j'ai eu vu cette phrase, j'ai compris que cela était génial. Elle n'était pas de moi, elle était de Teilhard - mais je n'avais pas la phrase de Teilhard quand elle est sortie sur ma machine. Je ne connaissais pas cette phrase de Teilhard, alors comment et pourquoi l'ai-je tapée ? Vous voyez comme c'est étrange. Depuis, naturellement, j'ai trouvé des textes de Teilhard qui le disent.

Ce qui est étonnant, c'est cela : cette intuition est tellement riche que même sur le problème de la grâce - le problème de la Transcendance et de l'Immanence - cette phrase est très étonnante parce qu'elle est une des clés à toutes sortes d'impossibilités pour la théologie.

On n'imagine pas - d'une certaine manière - que Dieu et nous, nous soyons à ce point co-liés, ficelés, pour que des actes que nous accomplissons à un moment donné préagissent - même sur notre naissance - ce qui est tout de même insupportable lorsqu'on se croit logique. Mais, en réalité, c'est la logique de Dieu, ce n'est pas une logique d'homme. On n'a pas été formé à cette logique-là.

Il y a des lumières là-dedans que je ne me flatte pas d'avoir complètement épuisées - la preuve c'est que je ne suis même pas fichu de vous lire et de vous expliquer tout ce qui est là-dessus. Mais il y a quelque chose de très étonnant dans cette espèce de vision qui entre dans ceci : Dieu, il faut le regarder comme le centre de notre être ou le centre du monde.

Dieu : le centre de notre être ou le centre du monde...

Dans les mathématiques, quand vous faites une circonférence, un cercle, le centre est indispensable pour faire le cercle. Et finalement, le centre ne s'exprime pas, la circonférence, vous pouvez la dessiner sans même marquer le centre. Mais

le centre est précisément ce rapport, ce point géométrique des points équidistants - qui est la circonférence. Ce centre existe. Il est indispensable pour penser une circonférence. Mais finalement, Dieu c'est comme ça. Il est indispensable pour penser le monde. Il est indispensable pour penser notre destin. Il se fait tout petit - un point - le yod : c'est la plus petite des lettres hébraïques. Il se fait tout petit. Il se fait oublier mais c'est à Lui de savoir faire le rétablissement mental, c'est-à-dire d'où tout sort, d'où tout procède.

A ce moment-là, j'ai une certaine notion de la transcendance de Dieu. Mais où l'ai-je trouvée ? Le centre, le point... c'est par le fait qu'il était inclus dans ce que j'étudiais que je n'y pensais pas... c'est exactement ce que Dieu est par rapport à nous. Dieu est là mais nous n'y pensons pas. On nous a donné des yeux pour voir mais ces yeux-là ne voient pas l'invisible. On nous a donné des oreilles pour entendre mais nos oreilles ne tintent pas du bruissement de la brise légère qui, comme pour le prophète ELIE, est le passage de Dieu.

Dans notre destin il faut, d'une certaine manière, de bienheureuses épreuves pour que nous découvriions... c'est au moment où nous sommes condamnés à être presque héroïques pour assumer notre destin ! Alors à ce moment-là, - parce que c'est un acte libre d'Amour ou de volonté - notre volonté préagit sur notre destin. Nous sommes en communion, en commune union avec Dieu. C'est cette communion à Dieu qui résout le problème !

La communion à Dieu c'est immanent - Dieu en moi - et la transcendance agit en moi.

Et où est-ce que je perçois Dieu ? Oui, finalement, je Le perçois comme immanent, dans ma conscience et dans ma volonté alors que la transcendance est l'action même de Dieu en moi.

Si je me laisse porter (comme disait notre amie là-bas au fond), si j'ai confiance, si je fais tout dans la confiance, je peux compter que j'arriverai à la Lumière.

La béatitude... c'est pour la conférence de la semaine prochaine.

Père Humbert BIONDI ...

qui est-il ?

Né le 17 février 1920, ordonné prêtre à l'Oratoire de France le 28 septembre 1946, le Père Humbert Biondi a d'abord enseigné les lettres, les sciences et la philosophie dans les collèges de l'Oratoire en France et au Maroc. Puis, durant dix sept ans, il fut aumônier d'un lycée parisien où il développa auprès des élèves, la pensée du Père Teilhard de Chardin.

En octobre 1979 - et cela durant dix ans - il fut chargé de la Chaire Teilhard de Chardin, créée par l'Université Populaire de Paris à la Sorbonne. A la suite de Teilhard et par curiosité de scientifique, il a travaillé la question de l'origine et du contrôle des phénomènes paranormaux dont il est considéré comme l'un des spécialistes. A ce titre, il a participé au fameux Colloque de Cordoue en 1979.

Aumônier des étudiants en journalisme et relations publiques de la région parisienne, le Père Biondi fut aussi attaché au service d'information de l'Archevêché de Paris, au Bureau de Presse du Cardinal Marty de 1970 à 1981. Le Père Biondi est resté conseiller religieux des étudiants des diverses écoles de journalisme jusqu'en 1992.

Fondateur de Groupes oecuméniques de prière en vue de la conversion de tous les croyants à un Christianisme devenu vraiment universel, le Père Biondi a collaboré avec divers groupements médicaux et paramédicaux dans cette recherche du soulagement, voire de la guérison de patients, par la prière.

Ses nombreuses conférences en France, en Suisse et en Belgique, ont porté sur les liens tissés entre la parapsychologie et la religion, sur le nom et le mystère de Dieu, la Mère Divine, la Symbolique égyptienne, l'Evangile de Thomas, l'oeuvre de Teilhard de Chardin, la Survivance par-delà la mort, comme sur tant d'autres sujets! Les quelques conférences publiées ici, en sont un écho.

Une autre partie de l'activité du Père Biondi a concerné les voyages d'études en groupe.

Les personnes qui ont assisté à ces conférences et celles qui ont eu le privilège d'accompagner le Père Biondi dans ses voyages en Egypte, en Israël, en Grèce, en Italie, au Mexique et en Cappadoce ont pu mesurer l'étendue de ses connaissances.

Le Père Biondi a édité un résumé de ses conférences dans les Bulletins des Associations qu'il a créées. En une trentaine de fascicules, il y développe une petite encyclopédie des réalités spirituelles à travers les perspectives de l'ésotérisme, pour en faire apparaître les aspects spirituels, dans un langage commodément accessible à tous, langage ne manquant guère de fraîcheur.

Nous sommes extrêmement reconnaissants au Père Biondi de nous avoir permis d'enregistrer ses conférences.

Toutefois, les textes présentés ici, ont été transcrits sans que le conférencier en ait, par la suite, pris connaissance. Le lecteur est donc prié de prendre note qu'il s'agit de textes parlés et d'excuser toutes les imperfections de transcriptions.

En forme de titres, des expressions ont été relevées depuis le texte. Des mots ont été supprimés ou rajoutés. Cela fut toujours fait dans un respectueux désir de conserver le style dynamique et imagé du Père Biondi, l'important étant de correspondre le plus intégralement possible à sa substantifique pensée, à sa vision merveilleusement globale et à son action.